

Ave Regina caelorum

Francis VONARB

*Salut, Reine des cieux !
Salut, Reine des Anges !
Salut, tige féconde, Salut porte du Ciel !
Par toi la lumière s'est levée sur
le monde.*

*Réjouis-toi, Vierge glorieuse,
Belle entre toutes les femmes !
Salut, splendeur radieuse,
Implore le Christ sur nous.*

C'est l'une des quatre antiennes mariales (avec *Alma Redemptoris Mater*, *Regina coeli* et *Salve Regina*) chantées dans l'office divin pendant l'année. Elle est priée de la fête de la Présentation de Jésus au temple (2 février) jusqu'aux Complies du Mercredi saint inclus.

On trouve cette antienne dès le XIII^e siècle dans l'office de l'Assomption. Depuis le XIV^e siècle, elle est devenue l'antienne du printemps, peut-être parce qu'elle salue Marie comme la racine terrestre, *Salve radix*, de cette lumière qui s'ouvre sur le monde.



The image shows a musical score for the antiphona 'Ave Regina caelorum'. It consists of four staves of music with Latin lyrics underneath. The first staff begins with a large 'A' and the text '-ve Regina caelorum, * Ave Dômina Angêlorum :'. The second staff has 'Salve radix, salve porta, Ex qua mundo lux est orta :'. The third staff has 'Gâude Virgo glô-ri-ôsa, Su-per omnes spî-rit-ûs : Vîl-'. The fourth staff has 'o-vaide decô-ra, Et pro nô-bis Christum exô-ra'.

Le texte

Ses origines demeurent mystérieuses et son auteur est inconnu. On pense qu'il remonte au XII^e siècle et certains disent que Saint Bernard ou Herman de Reichenau auraient pu le composer. Le texte singularise ce chant parmi les autres antiennes mariales - comme parmi les antiennes en général - en raison de sa forme versifiée : il se subdivise en 4 distiques octosyllabiques rimés. C'est le salut à la Reine des cieux, celui de l'admiration radieuse pour laquelle sont utilisés tous les termes possibles : *Ave, Salve, Gaude, Vale*.

Ce qui est dit de Marie est toujours en lien avec le Christ qui est le Roi du monde : l'expression «tige féconde» rappelle que Marie est la racine de Jessé, lui qui fut le père du roi David ; «porte du ciel» parce que, dans la théologie chrétienne, le Sacré-Cœur de Jésus et le Cœur immaculé de Marie sont comme les portes du paradis ; «lumière» fait référence à la naissance de Jésus, qui est lumière du monde pour ceux qui croient en Lui. Enfin le texte fait référence aux qualités médiatrices de la Vierge Marie, appelée religieusement «Mediatrice», car elle peut implorer pour l'humanité auprès de Dieu.

La musique

Composée dans le 6^e mode, cette Antienne est, comme toujours lorsqu'on est en présence d'un Ton simple, de caractère syllabique, exception faite de deux brefs mélismes sur les mots «decora» et «nobis». Le premier et le troisième vers, à la mélodie identique, lancent le chant et nous confortent bien dans ce 6^e mode, assis autour de la tonique.

La deuxième partie nous entraîne davantage vers la dominante, comme pour laisser se développer le texte admiratif de la Vierge Marie, avant que l'invocation finale au Fils, précédée d'une brève envolée, nous ramène à la note initiale.